

sacrifices de toutes sortes, ils ne se comptaient plus.

L'heure vint enfin. Quand l'ennemi fondit sur sa mission, le P. de Brébeuf resta au milieu de ses fils spirituels, pour leur prodiguer les consolations de la religion. Ses frères dans le Seigneur ont résumé tout son éloge dans ces seules paroles : " Il est mort en preschant et faisant " les fonctions vraiment Apostoliques, et d'une mort " que meritoit le premier Apostre des Hurons. "

MARIE AYMONG.



## LA FÊTE-DIEU

dans l'Eglise des Pères du T. S. Sacrement à Rome



ETTE fête populaire si touchante est célébrée chaque année dans les Cénacles du Très Saint Sacrement en France, en Belgique, en Autriche, dans l'Amérique du Nord et en Italie, avec d'autant plus de pompe qu'elle est la fête principale de la Congrégation. Mais la solennité de la Fête-Dieu a été plus particulièrement remarquable à Rome cette année, tant par le concours extraordinaire d'agrégés de toute nationalité qui en ont suivi les exercices que par l'éclat que leur a donné la participation des Princes les plus éminents de la Sainte Eglise.

Un Triduum de prières suivies d'une instruction sur le T. Saint Sacrement avait précédé la Fête. Inutile de noter que pour une telle circonstance le Trône du Très Saint Sacrement et l'Eglise avaient été décorés avec un luxe vraiment royal. Les meilleurs chantres de Rome prêtèrent gracieusement leur concours pendant toute la durée des exercices spirituels.

Le jour de la Fête, surtout, fut une journée exceptionnelle d'enthousiasme religieux et de prière. Dès le matin, c'est à flots pressés que les fidèles s'approchent de la Sainte Table, mais à la messe de communion générale